

Exposition de Sens 2004

Y. Delcourt

Jean Delpech

Notre époque est curieuse où les critiques d'art préfèrent esquinter un artiste plutôt que de n'en pas parler, mais faire savoir qu'ils ont visité l'exposition dont parlent tous les initiés (dont on ne peut pas ne pas parler) autrement dit hurler avec les loups !

Pendant ce temps, malgré les efforts de communication de la ville de Sens une rétrospective des œuvres de Jean DELPECH est en train de passer inaperçue des médias.

Excellent graveur, né en 1916 et mort en 1988, peintre officiel de la marine et peintre officiel de l'armée de l'air, professeur de gravure à l'École Polytechnique de la ville de Paris, à Montparnasse, Jean Delpech a formé des générations de graveurs dont certains sont renommés comme HOUTIN ou MOHLITZ.

Cette méconnaissance du vrai talent est d'autant plus étonnante que le côté imagier de cet artiste est assez à la mode, si l'on en croit un COMBAS ou un RHONEL dont l'imagination est pourtant bien plus répétitive et le dessin plus approximatif.

L'inspiration est ici débridée, mais sous tendue par les réalités de la vie : enfance en Asie, campagne d'Alsace et d'Allemagne en 1945, reportages comme journaliste dessinateur à Lorient, Brest et Toulon, séjour italien à la Villa Médicis et ballades dans les rues de Naples... Toute cette histoire est à la fois décrite très minutieusement, avec véracité quand il s'agit des engins de la technique moderne (sous-marins, etc) et une malice exprimée par la grande variété des autres images associées (animaux, fleurs, montagnes) dans une perspective souvent plongeante et suivant une construction faussement naïve, en réalité fort classique et rejoignant (innocemment ?) les règles du nombre d'or.

Ces compositions généralement de petits formats en gravure, gouache et huile supporteraient d'être agrandies jusqu'au monumental, mais sont si riches qu'on ne pourrait pas les réduire. Le dessin est merveilleusement juste et sensuel de ces corps d'hommes et de femmes vus en raccourcis, depuis les cosmonautes perdant des objets en bricolant dans l'espace de 1969 jusqu'à ces chevaliers traversant Stuttgart en 1945 ; la vivacité des couleurs ne le cède en rien à nos imagiers modernes ; en gravure toutes les techniques sont essayées avec le même bonheur : burin, gravure sur bois, monotypes et contre types, souvent rehaussés de gouache.

Il n'y a plus qu'à espérer que le Musée de la Marine offre, à titre posthume, une rétrospective à cet artiste qui a déjà exposé en 1982 la série : l'Atlantide.

Musée de Sens

A la bibliothèque municipale de Sens

Du 11 avril au 20 juin 2004

Mercredi 10h-12h; 14h-18h

Jeudi vendredi 14h-18H

Samedi 10h-17h